



Revue D.L.T.

Didactique, Linguistique et Traduction

Vol. 03 – N° 01 – 30 juin 2025

La linguistique contrastive, vecteur de polysémie :

Le cas du verbe *aimer* (français/espagnol)

Salinas-Kahloul, Claudine

Université de Gabès, Tunisie

SyPraL, UR22ES09

claudinekahloul@gmail.com



0009-0005-6280-3321

Pour citer l'article:

Salinas-Kahloul, Claudine. (2025). La linguistique contrastive, vecteur de polysémie : le cas du verbe *aimer* (français/espagnol). **Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction**, 03(01), 46-62.

Reçu: 01/06/2025; **Accepté:** 23/06/2025, **Publié:** 30/06/2025

Distribution électronique par ASJP-CERIST : <https://www.asjp.cerist.dz>



La Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction publie sous la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Mots clés	Polysémie - verbe - traduction - prédicat - sentiment - contrastif ;
Résumé	
L'objectif de ce travail, ayant pour cadre théorique le distributionnalisme, se targue d'affiner la description du verbe français <i>aimer</i>, proposée par le dictionnaire électronique <i>Les Verbes français</i> (LVF) de Dubois et Dubois-Charlier, dans une perspective traductologique. Le but ultime à ce dessein vise à rendre compte du caractère polysémique via les correspondants espagnols <i>amar</i>, <i>querer</i> et <i>gustar</i>. Pour ce faire, nous nous sommes appuyée sur un corpus textuel de 139 occurrences, extrait des corpus parallèles français/espagnol d'EmoBase, que nous avons confronté aux 6 entrées verbales prévues par LVF. Après les analyses syntaxiques et sémantiques conduites tout au long de cette étude, moyennant les tests et les manipulations linguistiques ciblées en vigueur, nous avons pu confirmer l'attestation de notre hypothèse de départ en ceci qu'à chaque emploi du verbe français <i>aimer</i> correspond un verbe ou une construction verbale différents. La traduction a bel et bien pu rendre compte et confirmer le caractère polysémique du verbe <i>aimer</i> en français comparé à l'espagnol.	

Title: subtitle	"Contrastive Linguistics as a Vector of Polysemy: The Case of the Verb <i>Aimer</i> (French/Spanish)"
Keywords	Polysemy – Verb – Translation – Predicate – Feeling - Contrastive ;
Abstract	
The aim of this work, grounded in the theoretical framework of distributionalism, is to refine the description of the French verb <i>aimer</i> as proposed in the electronic dictionary <i>Les Verbes français</i> (hereafter LVF) by Dubois and Dubois-Charlier, from a translation-oriented perspective. This dictionary is notable for classifying French verbs semantically through syntactic patterns. Translation can sometimes pose difficulties when the lexeme in the source language and that in the target language are not entirely equivalent. Consequently, obtaining different translations for the same lexeme implies different usages, different meanings, and these translations can therefore be added to the morphological, syntactic, and semantic properties of the studied lexeme. Based on the Saussurean premise that a difference in form corresponds to a difference in meaning, the contrastive study is no longer an end in itself, but rather a means to demonstrate the polysemy of the verb <i>aimer</i>. Our ultimate goal is to account for the polysemous nature of <i>aimer</i> through its Spanish equivalents <i>amar</i>, <i>querer</i>, and <i>gustar</i> (as suggested by the online Larousse dictionary). In order to achieve this, we relied on a textual corpus extracted from the French/Spanish parallel corpora of EmoBase (http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase/), as this tool provides Spanish translations of French literary texts. We obtained 139 occurrences containing the verb <i>aimer</i> and its Spanish translations, which we compared to the six verbal entries listed in the LVF. These six entries all belong to the same semantic class called P class, which corresponds to psychological verbs. According to the LVF, <i>aimer</i> has six distinct meanings. Each meaning is associated with a specific argument structure and a different feeling. The LVF identifies feelings of love, sympathy, liking, pleasure, desire, and need, and their corresponding translations reflect and confirm the polysemous character of <i>aimer</i> in French as compared to Spanish. We will therefore examine the number and type of arguments (<i>noun</i>, <i>infinitive verb</i>, or <i>clause</i>), their semantic roles (<i>experiencer</i>, <i>object of feeling</i>, or <i>cause of feeling</i>), lexical selection (<i>human noun</i> or <i>inanimate noun</i>), syntactic constructions (<i>direct transitive</i>, <i>indirect transitive</i>, or <i>pronominal constructions</i>), and even some possible transformations (<i>instrumental as subject</i> or	

reciprocal pronominal transformation, etc.). In other words, we will show that a different meaning in French corresponds to a different translation or construction in Spanish.

Regarding the Spanish equivalents of *aimer*, we selected the three most frequent: *querer*, *amar*, and *gustar*.

First, *querer* corresponds to the French verb *aimer* when it expresses three different feelings: *love*, *sympathy*, or *need*. The experiencer or affected human is always in subject position. The reciprocal pronominal construction is possible in the case of *love*, and in this specific case, the instrumental can become the subject for the feeling of *need*. It is worth noting that the verb *querer*, which is polysemous in Spanish, admits other constructions that are not related to the French verb *aimer*, but rather to the verb *vouloir* (*to want*).

Next, *amar* takes the experiencer in subject position, and this is only possible for two feelings: *love*, when the object of the feeling is a human noun, or *liking*, when it is an inanimate noun or an infinitive verb.

Finally, the verb *gustar* proves to be the translation associated with the feelings of *sympathy*, *liking*, *pleasure*, *desire*, and *need*. The experiencer is always placed as a prepositional complement introduced by the Spanish preposition *a*. However, *gustar* cannot express *love*.

1. Introduction

Ce travail de recherche s'inscrit en sémantique lexicale et plus précisément dans le cadre de la prédication (Harris, 1976 ; M. Gross, 1975 ; G. Gross, 1994) à travers le lexique-grammaire *Les Verbes français* de Dubois et Dubois-Charlier (dorénavant LVF). Ce dictionnaire électronique présente la particularité de classer sémantiquement les verbes français grâce à des schèmes syntaxiques.

Traduire peut parfois présenter des difficultés lorsque le lexème dans la langue de départ et celui de la langue cible ne sont pas tout à fait équivalents. Par exemple, le lexème *poisson* en français peut désigner aussi bien l'animal qui nage dans la rivière (*Le poisson descend la rivière*) que le plat cuisiné (*Je mange toujours du poisson pané*). En espagnol, deux lexèmes permettent de distinguer ces deux emplois : *pescado* pour l'animal destiné à être cuisiné (*Siempre como pescado rebozado*) et *pez* pour l'animal vivant (*El pez baja por el río*). Il en va de même pour le verbe *être* qui se traduit en espagnol soit par *estar* (verbe utilisé davantage pour la localisation, pour des propriétés temporaires, changeantes), soit par *ser* (pour les qualités, les propriétés permanentes). En arabe, en revanche, le verbe *être* est exprimé autrement, voire omis. Par conséquent, obtenir des traductions différentes pour le même lexème suppose des emplois différents, des sens différents, et on peut donc ajouter ces traductions aux autres propriétés morphologiques, syntaxiques et sémantiques du lexème étudié.

D'emblée, nous avançons l'hypothèse que le verbe *aimer* serait polysémique en français. Partant du postulat saussurien stipulant que la différence de forme correspond à une différence de sens, l'étude contrastive constitue non plus un objectif en soi, mais davantage un moyen pour démontrer la polysémie du verbe *aimer*. Notre point de départ est le dictionnaire électronique LVF et, plus précisément, les 6 emplois de ce verbe qui appartiennent tous à la même classe sémantique, la classe P qui correspond aux verbes psychologiques.

Selon le *Larousse en ligne* (www.Larousse.fr/dictionnaires/francais-espagnol/aimer/1925), la traduction du verbe *aimer* en espagnol offre trois items (*amar*, *querer* ou *gustar*). Les propriétés linguistiques de ce verbe sont déjà recensées dans le LVF et nous comptons, au moyen de la traduction en espagnol, confirmer la polysémie amorcée dans le dictionnaire en question. On étudiera donc le schéma argumental, la sélection lexicale, les constructions syntaxiques et même certaines transformations possibles. En d'autres termes, nous montrerons qu'un sens différent en français correspond à une traduction ou à une construction différente en espagnol.

Pour ce faire, nous confronterons le corpus lexicographique LVF à un corpus textuel tiré des corpus EmoBase (<http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase/>). Notre choix s'est porté sur un corpus parallèle français/espagnol, dans la mesure où ce logiciel (EmoBase) nous fournit la traduction en espagnol d'ouvrages français. Nous avons ainsi obtenu 139 occurrences contenant le verbe *aimer* en français avec ses traductions en espagnol.

2. Le verbe *aimer* dans LVF

Les *Verbes français* de J. Dubois et F. Dubois-Charlier (1997) est un dictionnaire électronique qui contient 12 310 verbes, soit 25 610 entrées verbales, en témoignent la liste des linguistes ci-après (François, Le Pesant et Leeman, 2007 ; Salinas, 2009 et 2016 ; Lapalme et Le Pesant, 2020). Les auteurs de ce dictionnaire classent les verbes français selon leurs propriétés syntaxiques pour obtenir 14 classes sémantiques (verbes de communication, verbes de don ou de privation, verbes d'entrée ou de sortie, verbes d'états physiques ou de comportements...). Le verbe *aimer* appartient à la classe P, i.e la classe des verbes psychologiques qui contient 2 074 entrées verbales. Dans cette classe, on trouve des verbes de sentiment, mais également des verbes de cognition, des verbes épistémiques qui relèvent du psychologique (Anscombe, 1995). Le terme sentiment est utilisé dans LVF au sens large du terme, en tant que synonyme d'affect, et les auteurs ne font pas de distinction entre les sentiments purs et les émotions (Goossens, 2005 ; Novakova, Sorba et Tutin, 2018).

Ce dictionnaire électronique consacre 6 entrées à *aimer*. En effet, selon Dubois et Dubois-Charlier, ce verbe présente 6 constructions différentes et donc 6 sens différents qu'ils vont numéroter de 01 à 06.

Ce tableau répertorie ces différentes entrées ainsi que les descriptions fournies par les auteurs (le domaine, la classe à laquelle elle appartient, l'opérateur qu'ils lui associent, un quasi-synonyme ou une paraphrase et, pour finir, un ou plusieurs exemples pour illustrer cet emploi.

Table 1: *Le verbe aimer dans LVF*

Verbe	Domaine	Classe	Opérateur	Synonyme	Exemples
<i>aimer 01</i>	PSY	P1j	sent amour pr qn	aimer, chérir	<i>On a~ P. Tous deux s'a~. On</i>

					<i>a~sans être payé de retour.</i>
<i>aimer 02</i>	PSY	P1j	sent sympathie pr qn	apprécier	<i>On a~ ses amis pour leur franchise.</i>
<i>aimer 03</i>	PSY	P1i	sent goût Q/inf	apprécier	<i>On a~manger des bonbons. On a~le chocolat.</i>
<i>aimer 04</i>	PSY	P1i	sent plaisir Q/inf	adorer	<i>On a~cette rencontre, que tu réussisses, venir chez toi.</i>
<i>aimer 05</i>	PSY	P1d	sent désir A+inf	Prendre plaisir à	<i>On a~ à taquiner sa soeur.</i>
<i>aimer 06</i>	SOM	P1i	sent besoin d qc	Prendre à coeur	<i>On a~ le soleil. Cette plante a~ l'ombre.</i>

Il ressort de ce tableau que, selon LVF, 5 emplois appartiennent au domaine psychologique (PSY) tandis que le dernier serait davantage physiologique (SOM). De plus, Dubois et Dubois-Charlier classent tous ces emplois dans la classe P1 où l'expérienceur (ou l'humain affecté) se trouve toujours en position sujet.

Quant à l'opérateur, il permet de souligner une première distinction importante : le sentiment auquel se réfère le verbe *aimer* diffère selon ses différents emplois :

- l'amour pour *aimer 01*,
- la sympathie pour *aimer 02*
- le goût pour *aimer 03*,
- le plaisir pour *aimer 04*,
- le désir pour *aimer 05*,
- le besoin pour *aimer 06*.

Aimer appartient aux prédicats de sentiment (sentiment au sens le plus générique du terme). Il faut rappeler, à ce propos, que les verbes de sentiment sous-catégorisent généralement deux arguments :

- un argument qui présente l'expérienceur (ou l'humain affecté, ou l'origine du sentiment)
- un deuxième argument qui est l'objet du sentiment (c'est le cas des verbes classés en P1 dans LVF) ou la cause du sentiment (les verbes de la classe P2) (Salinas, 2016).

En revanche, selon la classification de Ruwet, (1994), les verbes de P1 correspondent à la classe 1 de Ruwet tandis que les verbes de P2 se partagent la classe 2 et la classe 3, selon que à l'expérienceur est objet direct ou indirect.

Le verbe *aimer*, classé dans P1, sous-catégorise en position sujet l'expérienceur et en complément l'objet du sentiment :

- (1) On aime Pierre. (LVF)
- (2) On aime manger des bonbons. (LVF)
- (3) On aime ses amis pour leur franchise. (LVF)

Dans ces phrases, le premier argument est le pronom *on*, qui ne peut se référer qu'à un nom humain, en l'occurrence l'expérienceur. Le deuxième argument (*Pierre* dans (1), *manger des bonbons* dans (2) et *ses amis* dans (3)) donne l'objet du sentiment. Bien que les sentiments diffèrent d'un emploi à l'autre, le rôle sémantique des arguments est identique : Nhum<expérienceur> aime (Nhum, Nnon-animé, Vinf)¹<objet du sentiment>.

3. Les traductions du verbe *aimer* en espagnol selon Larousse en ligne

La consultation du dictionnaire Larousse a fait ressortir essentiellement trois traductions de ce verbe : *amar*, *querer* et *gustar*. Les deux premières appliquent le même schéma argumental qu'en français : Nhum<expérienceur> ama (Nnon-animé, a Nhum)<objet du sentiment>

- (4) On aime Pierre. (LVF)
- (5) Vinisteis a instalaros aquí y habéis aprendido a *amar* esta ciudad y esta región, por la que vuestro padre sólo siente desprecio.²

Traduction : [Vous êtes venu vous installer ici et vous avez appris à *aimer* cette ville et cette région pour lesquelles votre père n'a que mépris.](C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

- (6) Es muy sencillo : el cancelar *ama* a la reina, sabe que es inaccesible, pero hace todo lo posible para que se convierta en faraón.

Traduction : [Elle est pourtant fort simple : le chancelier aime la reine, il la sait inaccessible, mais il met tout en œuvre pour qu'elle devienne pharaon.] (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

Dans (5), l'expérienceur, en sujet, est l'interlocuteur, désigné en français par *vous* et signalé, en espagnol, par la terminaison *-éis* de l'auxiliaire *haber*. En effet, en espagnol, l'utilisation des pronoms sujets est inutile, ils ne sont présents que pour enlever toute ambiguïté ou pour insister, ce qui serait l'équivalent en français des

¹ Les abréviations Nhum, Nnon-animé et Vinf signifient respectivement nom humain, nom non-animé et verbe à l'infinitif.

² Les exemples et leurs traductions sont tirés de la plateforme EmoBase.

pronoms toniques (*moi, toi...*). En espagnol, étant donné que les terminaisons varient, graphiquement et phonétiquement, d'une personne à l'autre, la terminaison verbale nous permet d'identifier facilement le sujet. L'objet du sentiment est un nom non-animé, *esta ciudad y esta región* [cette ville et cette région].

Dans (6), l'expérienceur est *el canciller* [le chancelier] et l'objet du sentiment, introduit par la préposition *a*, est *la reina* [la reine]. Les deux arguments nominaux sont des Nhum. La présence de la préposition *a* en espagnol permet de distinguer les compléments d'objets animés des non-animés.

Nhum<expérienceur> *quiere a* Nhum<objet du sentiment>

(7) De todos modos, no te darás cuenta de si te *quiere* o no.

[De toute façon, qu'il *t'aime* ou non, tu ne le verras pas.] (A. Nothomb, *Stupeur et Tremblement*, 1999)

Dans (7), *querer* est à la troisième personne du singulier comme l'indique la terminaison du verbe *-e*, ce qui correspond au pronom sujet *il* en français, qui remplace un Nhum et l'objet est le pronom de la deuxième personne *te* [t].

Force est de constater que le verbe *querer* [aimer] n'accepte pas comme objet du sentiment un Nnon-animé. De fait, dans ce cas de figure, on le traduirait plutôt par *vouloir*.

(8) *Quería otra historia (...)* (P. H. Riaño, *Las invisibles*, 2020)

[Elle *voulait* une autre histoire.]

En ce qui concerne le verbe *gustar*, il diffère des autres correspondants espagnols du verbe *aimer* en ce sens que le rôle des arguments est inversé : l'objet du sentiment est le sujet syntaxique du verbe, même s'il est postposé au verbe (*i.e* il commande l'accord du verbe). En revanche, l'expérienceur occupe la place du complément (C.O.I). Il est précédé de la préposition *a* en espagnol, et est très souvent antéposé au verbe et repris par un pronom complément (corréfèrent avec le complément prépositionnel en *a*) : (*A* Nhum<expérienceur>, pronom<expérienceur> *gusta(n)* (Nhum, Nnon-animé, Vinf, *que* P³)<objet du sentiment>

Les exemples qui suivent illustrent ces différentes possibilités de sujets, souvent postposés au verbe, et qui peuvent appartenir à des catégories syntaxiques différentes : un Nhum (*los verdaderos machos* en (9) [les vrais mâles]), un Nnon-animé (*los retos* en (10) [les défis]), un infinitif (*estar seguro de ello* en (11) [en être certain]) ou une phrase (*se lo tragara la tierra* en (12) [se transformer en pierre du dallage]) :

(9) A las mujeres les *gustan* los verdaderos machos, y yo tengo la suerte de serlo.

³ Que P est l'abréviation pour une complétive.

[Les femmes *aiment* les vrais mâles, et j'ai la chance d'en être un.] (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 4 : La place de vérité*, 2000)

- (10) Y a continuación me preguntó si me *gustaban* los retos.

[Après quoi, il me demanda si *j'aimais* les défis.] (A. Nothomb, *Stupeur et Tremblement*, 1999)

- (11) A Kenhir le *habría gustado* estar seguro de ello; la firmeza de su tono tranquilizó, por lo menos, a los auxiliares, que aceptaron regresar al trabajo arrastrando los pies.

[Kenhir *aurait aimé* en être certain ; au moins, la fermeté de son ton calma les auxiliaires qui acceptèrent de retourner au travail en traînant les pieds.] (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

- (12) Al cancelar le *hubiera gustado* que se lo tragara la tierra para no tener que responder.

[Le chancelier *aurait aimé* se transformer en pierre du dallage pour ne pas avoir à répondre.] (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

4. Les 6 entrées d'*aimer* dans LVF et leurs traductions

A présent, grâce à une description détaillée des 6 emplois proposés par Dubois et Dubois-Charlier, nous relèverons dans le corpus parallèle français /espagnol tiré d'EmoBase des occurrences, relatives à ces emplois, accompagnées des traductions proposées, afin d'y déceler le bon candidat des différents correspondants du verbe *aimer*.

4.1 *aimer* 01 (sentiment amour)

Dans tous les emplois relevés dans LVF, le sujet est un Nhum (le pronom *on* dans tous les exemples proposés par le dictionnaire). En revanche, l'argument complément peut changer de catégories syntaxiques. En effet, *aimer* 01, qui se réfère à un sentiment d'amour, correspond au schéma suivant : Nhum<expérenceur> *aime* Nhum<objet du sentiment>

L'objet du sentiment, dans ce sens du verbe *aimer*, exclut les Nnon-animés, les infinitifs et les phrases.

En espagnol; il pourrait se traduire par *amar* (13) ou *querer* (7) suivis de la préposition *a* (obligatoire devant un Nhum occupant la fonction de complément d'objet) :

- (13) (...) et elle ne confierait à personne son secret : elle resterait fidèle à Séthi II, l'homme qu'elle aimait au-delà de la mort. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

[(...) y ella no estaba dispuesta a revelarle a nadie sus verdaderos sentimientos : seguía siéndole fiel a Seti II, el hombre al que amaba más allá de la muerte.]

Cet emploi du verbe *aimer* accepte la construction pronominale réciproque :

(14) Tous s'aiment. (LVF)

(15) Votre père et moi, nous *nous aimons*, et nous aimions notre enfant. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

[Vuestro padre y yo *nos amamos*, y amábamos a nuestro hijo.]

On remarque que cette propriété est partagée par les équivalents espagnols *amar* (15) mais aussi *querer* (16), même si le corpus tiré d'EmoBase n'illustre pas ce cas de figure :

(16) Pedro y María *se quieren* / *se aman*.

(17) La gente *se quiere*, se casa. (M. Huerta, *Con el amor bastaba*, 2020)

[Les gens *s'aiment*, se marient.]⁴

En revanche, le verbe *gustar* est impossible dans ce cas :

(18) #Pedro y Maria *se gustan*.

[Pierre et Marie *se plaisent*.]

Cette phrase est grammaticalement acceptable mais ne correspond pas au sens d'*aimer 01*. Ici *gustar* se traduirait par *plaire*, en d'autres termes Pierre et Marie s'apprécient mais ils ne sont pas amoureux pour autant. On serait au début d'une relation qui peut, avec le temps, se transformer en amour.

4.2 aimer 02 (sentiment sympathie)

Aimer 02 présente le même schéma argumental qu'*aimer 01* :

Nhum<expérienceur> *aime* Nhum<objet du sentiment>

(19) On *aime* ses amis pour leur franchise.

Toutefois, la différence est sémantique ici, car on ne se réfère pas à un sentiment d'amour, mais plutôt à de la sympathie. D'ailleurs, les équivalents espagnols seraient *gustar* ou *querer* :

(19') Se *quiere* a los amigos por su franqueza.

(19'') Nos *gustan* estos amigos por su franqueza.

Le corpus tiré d'EmoBase illustre ces possibilités :

(20) Pourtant, de Ched le Sauveur à Karo le Bourru, il les *aimait* tous, ces êtres d'élite qui vouaient leur existence à la Place de Vérité, et il éprouvait envers eux un profond et sincère sentiment fraternel. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 4 : La place de vérité*, 2000)

⁴ Traduction personnelle

[Sin embargo, desde Ched el Salvador hasta Karo el Huraño, *quería* a todos esos seres de élite que consagraban su existencia al Lugar de Verdad, y sentía por ellos un profundo y sincero sentimiento de fraternidad.]

- (21) Qu'il ne nous *aime* pas n'a rien d'étonnant, pourtant j'ai le sentiment qu'il y a peut-être plus grave. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 2 : La femme sage*, 2000)

[No es sorprendente que no le *gustemos*, pero tengo la sensación de que puede haber algo más grave.]

Le corpus propose une autre traduction, *apreciar* :

- (22) Comme Paneb *aimait* bien Féné le Nez, il confia son fils à Ouâbet, sortit de chez lui (...). (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 2 : La femme sage*, 2000)

[Como Paneb *apreciaba* a Fened la Nariz, entregó su hijo a Uabet, salió de su casa (...)]

Bien que le corpus ne présente aucun exemple, la construction pronominale réciproque est possible également dans cette construction :

- (23) Une famille, c'est cela : quelques personnes qui *s'aiment* bien et se le répètent, à chaque instant, par de petites attentions, des taquineries, une voix tendre...
https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/qui-s-aiment#google_vignette)

Il en va de même pour les équivalents espagnols *querer* et *gustar* :

- (24) Hay amigos que se quieren como hermanos.
 (https://www.instagram.com/luiskdeleon/reel/DA68bAauKuE/?hl=ja&locale=fil)

[Il y a des amis qui s'aiment comme des frères.]

- (25) El miedo del coronel es que a su edad las personas, por mucho que se gusten, no se pueden *querer*. (A. Pombo, *El destino de un gato común*, 2020)

[La peur du colonel, c'est qu'à son âge, les gens, même s'ils se plaisent, ne peuvent pas s'aimer.]

Cependant, le corpus propose *llevarse bien* comme traduction de *s'aimer*, dans le sens de la sympathie :

- (26) Car lui et moi, nous ne nous *aimons* guère. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 4 : La place de vérité*, 2000)

[Pues él y yo no nos *llevamos muy bien*.]

Force est de remarquer que, dans cet emploi, le verbe *aimer* se combine souvent avec l'adverbe *bien* (cf. 22, 23), combinaison impossible avec *aimer* 01. Cet adverbe, qui permet d'exprimer normalement l'intensité, combiné à *aimer*, permet de passer d'un sentiment d'amour à un sentiment d'amitié ou de sympathie. En fait, au lieu de

rendre le sentiment plus fort, il l'atténue.

De plus, on remarque que dans la construction pronominale réciproque, le verbe *gustar* partage le même schéma argumental qu'*amar* et *querer*. Toutefois, *amar*, dans cet emploi, est difficilement acceptable. Cela peut s'expliquer par le fait que ce verbe exprime un sentiment fort, plus fort que *querer* et *gustar*; il exprime un sentiment extrême (haut degré), qui correspond davantage à l'amour et non à la sympathie, en ceci que, d'un point de vue scalaire, la borne de l'amour outre-passe celle de la simple inclination.

4.3 aimer 03 (sentiment goût)

Le schéma argumental d'*aimer* 03 diffère des emplois précédents :
 Nhum<expérienceur> aime Vinf/Vn⁵/que P<objet du sentiment>

En fait, l'objet du sentiment peut prendre la forme d'une complétive, d'un verbe à l'infinitif ou d'un déverbal.

(27) On aime manger des bonbons = On aime les bonbons.

Il est intéressant de préciser que l'on peut aisément effacer le verbe à l'infinitif sans altérer le sens de la phrase tels *manger*, dans (27), et *disposer*, dans (28') :

(28) Par moments, Kenhir *aurait aimé* disposer d'une armée nombreuse et bien équipée (...) (C., *La Pierre de Lumière 2 : La femme sage*, 2000)

[De vez en cuando, a Kenhir le *hubiera gustado* disponer de un ejército numeroso y bien equipado (...)]

(28') Par moments, Kenhir *aurait aimé* une armée nombreuse et bien équipée (...)

Nous remarquons également que les verbes *aimer* et *manger* dans (27) ou *aimer* et *disposer* dans (28) ont des sujets sémantiques corrélés, ce qui atteste l'emploi de l'infinitif.

L'effacement du verbe à l'infinitif est possible également en espagnol sans qu'il y ait modification de sens :

(28'') De vez en cuando, a Kenhir le *hubiera gustado* un ejército numeroso y bien equipado (...)

Quant aux correspondants espagnols, le verbe le plus approprié à cet emploi est le verbe *gustar* (28). Toutefois, le corpus présente d'autres possibilités comme *disfrutar* :

(29) Il ne restait plus rien du jeune homme conquérant qui *aimait* effectuer de longues chevauchées dans le désert (...) (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

⁵ L'abréviation Vn correspond à un déverbal.

[Ya no quedaba nada del joven conquistador que *disfrutaba* cabalgando por el desierto (...)]

(29') Il ne restait plus rien du jeune homme conquérant qui aimait les longues chevauchées dans le désert (...)

Le verbe *amar*, bien qu'absent dans le corpus, peut se construire avec un Vinf et admet son effacement sans modification de sens :

(30) Desde que era pequeña, Ana *ama* el chocolate.
(<https://www.loquleo.com/do/uploads/2021/04/ana-ama-el-chocolate.pdf>)

(31) Quien no ama comer chocolate a la hora que sea (sic)
(<https://www.facebook.com/ChocolateLoveVe/>)

Bien qu'*amar* soit une traduction possible d'*aimer* 03, il faut tenir compte du fait que ce verbe véhicule un sème intensificateur que l'on pourrait gloser par « aimer beaucoup » voire « adorer ».

4.4 aimer 04 (sentiment plaisir)

Dans cette construction, le schéma argumental s'avère identique à celui d'*aimer* 03, dans la mesure où son complément peut prendre la forme d'une nominalisation, d'une complétive ou d'un verbe à l'infinitif :

(32) On aime cette rencontre. (LVF)

(33) On aime que tu réussisses. (LVF)

(34) On aime venir chez toi. (LVF)

Ici, la complétive suppose que le verbe *aimer* et le verbe de la proposition subordonnée ont des sujets qui ne sont pas coréférents. S'il y a coréférence, on préfère l'infinitif.

Dans (34'), il ne peut s'agir d'*aimer* 03 étant donné que le verbe à l'infinitif ne peut s'effacer :

(34') *On aime chez toi.

Malgré cette distinction, *aimer* 03 et *aimer* 04 se traduisent par le verbe *gustar* :

(35) Un savant aime les expériences, non ? (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 4 : La place de vérité*, 2000)

[A un sabio le gustan los experimentos, ¿no?]

(36) À la fin de leur journée de travail, la plupart rentraient chez eux ; et comme c'était l'anniversaire de leur chef, Béken le potier, même Obed le forgeron avait quitté la modeste demeure où il aimait dormir afin de ne pas s'éloigner de sa forge. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 3 : Paneb l'Ardent*, 2000)

[Al finalizar su jornada de trabajo, la mayoría de ellos regresaban a su casa; y como era el aniversario de su jefe, Beken el alfarero, incluso Obed el herrero

había abandonado su modesta morada, donde tanto le gustaba dormir para no alejarse de su forja.]

- (37) Pesant plus de trois cents kilos, il *aimait* que Paneb l’embrassât délicatement sur ses larges naseaux avant de lui caresser la tête. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 4 : La place de vérité*, 2000)

[Pesaba más de trescientos kilos y le *gustaba* que Paneb besase con delicadeza sus anchos ollares antes de acariciarle la cabeza.]

Mais dans le corpus, *desear* et *querer* sont également possibles :

- (38) Il y a pas mal de curieux qui *aimeraient* bien connaître les secrets des artisans de la Place de Vérité et sont prêts à payer le prix pour y parvenir. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 1 : Nefer le Silencieux*, 2000)

[Hay bastante curiosos que *desearían* conocer los secretos de los artesanos del Lugar de Verdad, y están dispuestos a pagar el precio para lograrlo.]

- (39) Néfer aurait certainement aimé lui parler. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 1 : Nefer le Silencieux*, 2000)

[Sin duda, Nefer habría querido hablarle.]

Le cas du verbe *querer* peut soulever quelques doutes. En effet, *querer* suivi d’une complétive ou d’un Vinf tend à se traduire davantage par *vouloir*.

Le verbe *amar* semblerait aussi possible avec un Vinf (non supprimable) (40) et un complément phrastique (41) :

- (40) No eres, entonces de los que « odia escribir y ama haber escrito ». (B. Ayuso, *Sigrid Rausing : No hay división entre las personas adictas, todos lo somos*, 2020)

[Tu n’es donc pas de ceux qui « détestent écrire mais adorent avoir écrit »]

- (41) Además, se distingue por ser el centro de atención, ella ama que su madre humana Shanna Loren le dedique tiempo, caricias y cariño. (<https://www.foro.fullaventura.com/viewtopic.php?t=166025&start=32520>)

[De plus, elle se distingue par le fait d’être le centre de l’attention ; elle adore que sa maman humaine, Shanna Loren, lui consacre du temps, des caresses et de l’affection.]

4.5 aimer 05 (sentiment désir)

Ici, nous avons le seul emploi du verbe *aimer* en tant que verbe transitif indirect. Le complément est toujours un verbe à l’infinitif précédé de la préposition *à* : Nhum<expérienceur> *aime* à Vinf<objet du sentiment>

- (42) On aime à taquiner sa soeur.

- (43) Sobek aimait à la contempler, au couchant, lorsque la pénombre recouvrait le

désert, les cultures et le Nil (...) (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 2 : La femme sage*, 2000)

[A Sobek le gustaba contemplarla al atardecer, cuando la penumbra cubría el desierto, los cultivos y el Nilo (...)]

C'est un usage qui tend à se raréfier, il est traduit par *gustar* (43).

4.6 aimer 06 (sentiment besoin)

Pour *aimer 06*, les exemples donnés par LVF peuvent surprendre car bien qu'il soit classé dans les verbes à sujet humain les auteurs ont choisi un exemple où le sujet est un Nnon-animé :

(44) On aime le soleil. Cette plante aime l'ombre. (LVF)

(44') On aime l'ombre pour cette plante.

En fait, LVF donne deux exemples : le premier a comme sujet l'expérimenteur, *on*, et l'objet du sentiment, *le soleil*. Mais cet emploi présente la particularité d'accepter une transformation qui place un instrumental (*pour cette plante* dans (44')) en position sujet (44). D'ailleurs, notre corpus présente le résultat de cette transformation où l'on retrouve le verbe *gustar* directement suivi de l'infinitif :

(45) Beaucoup de palmiers-dattiers aimaient vivre la tête au soleil et les pieds dans l'eau. (C. Jacq, *La Pierre de Lumière 2 : La femme sage*, 2000)

[A muchas palmeras datileras les gustaba vivir con la cabeza a l sol y los pies en el agua.]

Le verbe *querer* accepte cette construction :

(46) Aralia es una planta que le gusta lla luz media, esto quiere decir que soporta la luz brillante, pero la luz no debe ser directa.
(<https://www.instagram.com/p/CBcCOCRnxmw/>)

Par souci pédagogique, nous tenons à résumer les 6 emplois du verbe *aimer* dans LVF par ce tableau synoptique qui tient compte, à la fois, de la position de l'expérimenteur (soit sujet, soit complément prépositionnel) ; et de ses traductions en espagnol (*amar, querer o gustar*) :

Table 2: *Aimer* et ses traductions en espagnol

	S = expérimenteur Obj = Objet du sentiment			S = objet du sentiment COI = expérimenteur
	<i>Aimer</i>	<i>Querer</i>	<i>Amar</i>	<i>gustar</i>
<i>Aimer 01</i> amour	Pierre aime Marie P et M	Pedro quiere a Maria P y M se	P ama a M P y M se aman	

	s'aiment	quieren		
<i>Aimer 02</i> sympathie	On aime ses amis pour leur franchise	Se quiere a los amigos por su franqueza		Nos gustan estos amigos por su franqueza
<i>Aimer 03</i> goût	P aime manger des bonbons P aime le chocolat		P ama comer caramelos P ama el chocolate	A P le gusta comer caramelos A P le gusta el chocolate
<i>Aimer 04</i> plaisir	On aime cette rencontre On aime que tu réussisses On aime venir chez toi			Nos gusta estos encuentros Nos gusta que apruebes Nos gusta venir a tu casa
<i>Aimer 05</i> désir	On aime à taquiner sa soeur			Nos gusta hacerle bromas a su hermana
<i>Aimer 06</i> besoin	Cette plante aime l'ombre On aime l'ombre pour cette plante	Esta planta quiere sombra		A esta planta, le gusta la sombra

5. Conclusion

Au terme de cette modeste étude, nous sommes à-même de pouvoir confirmer notre hypothèse de départ qui sous-tend le caractère polysémique du verbe *aimer*, objet de notre problématique centrale. D'ailleurs, le corpus lexicographique utilisé, LVF, présente divers sentiments, associés au verbe *aimer* : l'amour, la sympathie, le goût, le plaisir, le désir et le besoin. La trame argumentative ainsi que la démonstration analytique ont pu mettre en exergue le fait qu'à chaque emploi correspond un schéma argumental et une traduction différents, et ce, soit par le choix du verbe soit par sa construction soit par le rôle sémantique des arguments. En définitive, nous avons jugé opportun de retenir dans cette perspective traductologique les verbes les plus attestés : *querer*, *amar* et *gustar*.

Tout d'abord, *querer* correspond à *aimer* exprimant l'amour, la sympathie ou le besoin. Il positionne toujours l'expérimenteur en position sujet. La construction pronominale réciproque est possible pour l'amour et dans ce cas précis, l'instrumental peut devenir sujet pour le sentiment du «besoin». Ensuite, *amar* accepte l'expérimenteur en sujet et cela n'est possible que pour deux sentiments : l'amour lorsque l'objet du sentiment est un Nhum ou le goût lorsqu'il est un Nnon-

animé ou un Vinf. Et pour finir, *gustar* se révèle être la traduction relative aux sentiments de sympathie, de goût, de plaisir, de désir et de besoin. Il place toujours l'expérimenteur en complément prépositionnel en *a*. En revanche, il est impossible pour lui d'exprimer l'amour.

Références

- Anscombre, J. C. (1995).** Morphologie et représentation événementielle: le cas des noms de sentiment et d'attitude. *Langue française* (N°105), pp. 40-54.
- Diwersy, S., Goossens, V., Grutschus, A., Kern, B., Kraif, O., Melnikova, E., & Novakova, I. (2014).** Traitement des lexies d'émotion dans les corpus et les applications d'EmoBase. *Corpus*, (13), 269–293. /<https://doi.org/10.4000/corpus.2537>
- Dubois, J. & Dubois-Charlier, F. (1997).** *Les Verbes français*. Larousse.
- Gross, G. (1994).** Classes d'objets et description des verbes. *Langue française* (N°115), pp. 15-30.
- Gross, M. (1975).** *Méthodes en syntaxe: régime des constructions complétives*. Hermann.
- Harris, Z. (1976).** *Notes du cours de syntaxe*. Le Seuil.
- Lapalme, G. & Le Pesant, D. (2020).** Deux dictionnaires informatisés de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier, leurs ultimes travaux, *Linx* [En ligne] (N°80), mis en ligne le 10 juillet 2020, consulté le 05 août 2020. URL : <http://journals.openedition.org/linx/6671> ; DOI : <https://doi.org/0.4000/linx.6671>
- Goossens, V. (2005).** Les noms de sentiment. Esquisse de typologie sémantique fondée sur les collocations verbales. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues* (N°32), pp. 103-121.
- Novakova, I., Sorba, J., & Tutin, A. (2018).** Les noms généraux sentiment et émotion. *Langue française, Vol 02* (N°198), pp. 83-98.
- Ruwet, N. (1994).** Être ou ne pas être un verbe de sentiment. *Langue française* (N°103), pp. 45-55.
- Salinas-Kahloul, C. (2009).** Cadre théorique et méthodes pour une classification des prédicats de sentiment en français. *Cahiers de l'École doctorale 139 Sciences du langage 2009-2010*, pp. 139-165.
- Salinas, C. (2016).** *Les prédicats de sentiment dans Les Verbes français de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier: analyse et prolongement (Doctoral dissertation, Lyon)*.

Références électroniques

EmoBase, [<http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase/>], consulté le 2 mai 2025.

Larousse en ligne, [www.Larousse.fr/dictionnaires/francais-espagnol/aimer/1925], consulté le 27 mai 2025.

Biographie de l'auteur

Claudine Salinas-Kahloul est Maître-assistante en linguistique française, membre de l'UR SyPraL et directrice du département de français à l'Institut Supérieur des Langues de Gabès (Tunisie)